

PROJET DÉMOCRATIQUE (RÉSUMÉ)

CI - 44 R

C. G. - REFORME DU
MODE DE SCRUTIN

Voulons-nous vraiment que le peuple s'implique dans l'organisation sociale? Sommes-nous prêts à tout changement qui ferait en sorte que la vie en société se porte mieux? Acceptons-nous que les meilleures idées puissent venir de simples citoyens et pas seulement de quelques personnes au moment où elles occupent certaines fonctions? Désirons-nous nous donner les moyens de régler les problèmes qui nous concernent et auxquels une solution est possible? Si nous répondons "oui" à au moins une de ces questions, le projet qui suit pourrait s'avérer une voie d'avenir intéressante.

Le projet consiste à créer un site Internet sécurisé et reconnu officiellement, ayant pour but de faciliter certaines formes de consultation publique (élections, référendums) et pouvant fonctionner à 7 niveaux: ville, région, province, pays, continent, planète, et un niveau personnalisé. Ce site pourrait être utilisé non seulement par les gouvernements mais aussi par tout autre regroupement (syndicats, associations étudiantes, partis politiques, grandes entreprises, organismes de charité, ...). Et à tous ces niveaux, les citoyens pourraient soumettre eux-mêmes des propositions au vote en plus de pouvoir voter de chez soi. En fait, en plus des formes de vote conventionnels, on pourrait voter par Internet et même par téléphone. Ce projet permettrait de participer à l'organisation sociale sans pour autant faire carrière en politique. De plus, les manifestations qui dégénèrent facilement pourraient être remplacées par de simples propositions soumises au vote si nécessaire.

Pour les élections, ce site offrirait un bon moyen de connaître les candidats et leurs équipes non seulement par les informations qu'on y trouverait mais aussi par la possibilité de poser des questions auxquelles les candidats pourraient répondre. Aussi, en assurant la fiabilité du site, les résultats du vote seraient sans ambiguïté et instantanés sans compter que la période de votation pourrait s'étendre sur un mois, ce qui permettrait de bien s'informer et réfléchir avant d'exprimer son choix au moment voulu.

De plus, les élections pourraient prendre une forme qui correspond mieux à la capacité humaine de choisir. On pourrait en effet se prononcer en faveur ou en défaveur de chaque candidat et même nuancer son vote ou être indécis, rendant alors le processus électoral beaucoup plus adapté à l'être humain. Le résultat exprimerait ainsi l'appréciation exacte des candidats et pas seulement une préférence.

Les propositions, quant à elles, feraient toujours leur entrée au niveau de la ville ou au niveau personnalisé. Ainsi, aux niveaux supérieurs, on éviterait l'envahissement d'une multitude de propositions parfois inutiles et des collaborateurs pourraient étudier chacune des propositions avec l'auteur afin de les mettre au point ou de conclure qu'elles sont sans avenir. Une procédure de référendum d'initiative citoyenne encadrerait la démarche et assurerait une prise de décision éclairée.

Les collaborateurs seraient proposés et choisis par le peuple, ce serait les gens considérés comme ayant le meilleur jugement et l'attitude la plus appropriée pour collaborer à l'organisation sociale. Ils pourraient également proposer des synthèses regroupant les propositions semblables ou complémentaires.

Un questionnaire souple aiderait à préparer la proposition initiale de façon à ce que toute personne puisse s'engager dans le processus sans devoir faire d'abord un cours universitaire. Ce questionnaire servirait de guide pour décrire la proposition et lui donner une forme de base que l'auteur travaillerait à améliorer avec les collaborateurs par la suite.

Aussi, pour les personnes qui ne désirent pas s'impliquer dans le processus d'une proposition, il serait possible d'expliquer un problème en espérant que quelqu'un proposera une solution et s'engagera dans le processus de mise au point.

Une fois par mois, par un relevé de votation, les gens seraient tenu au courant de toute nouvelle consultation les concernant. Ce relevé leur permettrait également de vérifier que leur vote a bien été enregistré et qu'il n'y a pas eu de fraude.

Les pages principales du sites, peu nombreuses, seraient traduites dans toutes les langues courantes de l'ensemble des utilisateurs. Par contre, les propositions, les élections et les problèmes seraient traduits uniquement dans les langues courantes des personnes concernées. Ainsi, une proposition au niveau d'une ville où tous les habitants communiquent couramment en français serait présentée uniquement en français alors que dans une ville bilingue ou pour une proposition de niveau international, elle serait traduite dans toutes les langues nécessaire. L'idée est de s'assurer que chacun puisse bien comprendre.

Pour faciliter l'accès dans la langue choisie, c'est au moment de l'inscription qu'on choisirait la langue préférée, qui serait alors associée au numéro de membre. Ainsi, en entrant sur le site, on aurait toujours accès à l'information dans la langue choisie.

Sur le même principe que l'Internet, les groupes intéressés pourraient s'inscrire sur une base volontaire, chacun formant une entité autonome. Pour l'aspect politique, c'est aussi sur une base volontaire qu'à chaque niveau, les dirigeants adopteraient ce mode de fonctionnement après avoir ajusté les lois en conséquence si nécessaire. Les personnes non inscrites pourraient quand même visiter le site sans toutefois avoir accès à tout.

Un gouvernement qui se dit démocratique, pour être cohérent avec lui-même, se doit de favoriser toute amélioration au processus démocratique. La démocratie étant le gouvernement du peuple par le peuple, tout citoyen devrait avoir la possibilité d'initier un référendum sur toute décision gouvernementale en plus d'avoir la possibilité de faire des propositions. Voilà pourquoi nous proposons ce projet. Maintenant que l'informatique permet le vote électronique, pourquoi ne pas en faire l'outil privilégié de toute consultation publique et, grâce à la technologie, diminuer radicalement le coût de ces consultations?

Est-ce qu'on ne pourrait pas imaginer un mode de fonctionnement où les idées, aussi révolutionnaires ou déroutantes qu'elles soient, puissent être soumises aux personnes concernées qui choisiraient elles-mêmes de les accepter, de les rejeter ou d'y repenser?

On peut s'attendre à ce que ce projet favorise grandement toutes les initiatives personnelles ayant pour but d'améliorer l'organisation sociale. L'intérêt pour le domaine politique devrait augmenter et se refléter par une plus grande participation. En fait, autant le sentiment d'impuissance face à la réalité et l'impression que ça ne change rien de toute façon suscitent le désintéressement, autant le sentiment d'emprise sur la réalité qui nous touche nous incite à consacrer de l'énergie pour transformer cette réalité au besoin.

En donnant au peuple la part de pouvoir qui lui revient, n'est-ce pas le meilleur cadeau à lui faire?

André Huot

Anne Godbout

Marie-France Beaudoin

Robert Leclerc

Yvan Bachaud

André Huot